Ils rêvaient de sauver le monde, ils nous ont juste hyper réglementés

ALEX CONIER-PRUNASSIER

Régulation, piège à cons

Ils rêvaient de sauver le monde, ils nous ont juste hyper réglementés

Collection « Penser le creux » dirigée par Flavien-Bernard de Chichebourg-la-Meule

Avertissement: Ce livre est une œuvre de fiction parodique à des fins de divertissement uniquement. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des événements actuels ou passés, ou des œuvres existantes est purement fortuite, sauf lorsqu'elle s'inscrit dans le cadre de la parodie et de la satire. Les opinions, déclarations et situations présentées dans cet ouvrage sont exagérées, déformées ou inventées dans un but humoristique et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'auteur. Ce livre ne doit pas être pris au sérieux et ne constitue en aucun cas un conseil, une recommandation ou une représentation fidèle de la réalité. L'auteur et l'éditeur déclinent toute responsabilité quant aux conséquences qui pourraient résulter d'une interprétation littérale du contenu de cette parodie.



ISBN: 9782959425752

Dépôt légal : Décembre 2025

Éditions de la Ligne 14 (Sens Châtelet), 2025.

Tous droits réservés.

https://www.vivalaregulacion.fr



Alex Conier-Prunassier

 \grave{A} Dany Kohl-Bondage

Alex Conier-Prunassier

Quand on n'a qu'un marteau, on voit tous les problèmes comme des clous. Mais depuis l'avènement de la régulation, les marteaux doivent être homologués, équipés d'airbags et connectés à une application de suivi des coups portés. Alors, on importe des planches pré-clouées.

Maurice B., menuisier retraité, temporairement déchargé de ses fonctions démocratiques (à son insu) Régulation, piège à cons Alex Conier-Prunassier

PORTRAITS HEROÏQUES DE LA REGULATION : CE QUI VOUS ATTEND

Preface	I
Portraits militants des cadres du Comité Central de	la
Régulation	17
Chant premier : quand se lèvent les homm·e·s	
Florian-Rémi Pougnardet	25
Amandine Conier-Prunassier	47
Camille Narvalo	59
Alex Conier-Prunassier	67
Sushil Sandep	87
Jean-Patrick « Patoche » Bouriclot	95
Bidulon	111
Le collectif des camarades en lutte régulationnaire .	123
Chant second : les disciples de la Sainte-Absurdité	
Blandine Blaquet-Dequerre	
Roby Waschlappen	
Maître Fayolas	
Carine Ergote	
Thomas Duponsif	
Raphaël Pacman	
Bertha Tunfish	
Alain Dunkelbrot	
Jean-Marc Vidivitchi	

Alex Conier-Prunassier

Préface

Par Flavien-Bernard de Chichebourg-la-Meule, co-président des Éditions de la Ligne 14 (Sens Châtelet).

Lorsque j'ai tenu pour la première fois entre mes mains, ce chef d'œuvre qu'est *Viva la regulación*, ¹ j'ai tout de suite compris qu'il s'agissait d'un de ces livres indispensables, urgents et inévitables qui font l'unanimité, bien que dans le cas présent, ce soit contre lui.

Aucune maison d'édition n'en avait voulu. Chacune l'avait rejeté avec cette indifférence toute professionnelle qui consiste à expédier la lettre de refus standard, cette missive glaciale et formatée que les auteurs collectionnent comme d'autres les avis d'imposition.

Lettre polie, certes. Mais aussi chaleureuse qu'un avis d'inhumation, et souvent reçue avec le même

¹ Viva la regulación : Changez votre vie en contrôlant celle des autres : best-seller international écrit par Alex Conier-Prunassier et publié en deux mille vingt-cinq aux Éditions de la Ligne 14 (Sens Châtelet). Le livre a été immédiatement interdit dans plus de cent quatre-vingt-dix pays ainsi que dans trois mondes secondaires de romans d'heroic fantasy. L'académie de médecine en déconseille la lecture à tous les contribuables cardiaques.

enthousiasme. On s'y console en prétendant qu'on détient là le seul véritable best-seller de l'édition française, imprimé chaque année à des centaines de milliers d'exemplaires.

Partout où il s'est présenté en personne avec son manuscrit sous le bras, Alex a été jeté sur le trottoir, sans ménagement, par des armoires à glace à la solde du comité de lecture. Dans un cas, les gorilles de la maison d'édition ont même fait le déplacement jusqu'à chez lui dans le seul but de le jeter brutalement sur le trottoir de sa rue, de manière préventive, alors qu'il s'apprêtait à leur envoyer une copie de son essai.

Mais, c'était mal connaître Alex, ce combattant infatigable, rancunier et à la mémoire tenace. Il tient à jour une liste noire de tous ses adversaires, actualisée tous les jeudis, et illustrée à l'aquarelle par ses soins. Tous ceux qui lui ont tourné le dos ont écopé, au choix, d'un contrôle fiscal ou, plus cruel encore, d'un exemplaire dédicacé des *Mémoires apocryphes* de Mirlaine Schnouka, la seule ministre dont le brushing et les idées flottent à plusieurs mètres au-dessus du sol, dans une tentative allégorique d'exprimer un même refus têtu de la réalité et des lois de la bienséance.

Notre propre comité de lecture, fidèle à son flair, avait lui aussi, avec une louable vivacité, jeté le manuscrit. Pas dans la corbeille jaune du tri sélectif des papiers, non, mais, bien plutôt, dans la grande benne de l'Histoire littéraire, aux côtés des conversations sous acide de Pablo Cabane avec ses extraterrestres, des essais politico-aquatiques d'Annie Delgot (qui possède le rare talent de se noyer

dans ses propres phrases), et des romans-jeunesse de Franck Triller (ceux livrés avec l'anti-vomitif directement agrafé à la couverture).

Depuis sa publication, pourtant, les avis ont évolué, y compris dans notre maison d'édition, où l'on a observé un virage critique notable depuis le licenciement des derniers employés lucides. Beaucoup saluent la grandeur de pensée de *Viva la regulación*. En particulier ceux qui redoutent une mise au chômage ou qui, par un enchaînement de circonstances tragiques, sont tombés sur un extrait des mémoires de Mirlaine Schnouka.

Il n'est pas téméraire d'affirmer que *Viva la regulación* fera date dans l'histoire de la pensée moderne, du moins dans celle que rédige Amandine Conier-Prunassier, grande historienne des idées, et épouse d'Alex à la ville.

Vivement la retraite, comme le surnomment ses rares lecteurs inconditionnels, principalement des membres de la haute d'autorité d'Alex, est un livre au souffle épique. Ou bien s'agit-il, peut-être, tout simplement de relents d'alcool tiède d'un lendemain de cuite. Who knows?²

Toujours est-il que les *critiques* ³ élogieuses parues dans la presse française ne laissent aucun doute sur le niveau de corruption des médias du pays. Le livre a été plusieurs fois mentionné dans la célèbre émission radiophonique, *Les frasques et l'enclume*, diffusée par Île-de-France Atterre et par courrier postal.

Jean-Louis Benzine, critique littéraire et militant du

-

² En anglais dans le texte

³ En français dans le texte

silence intérieur, y a salué le style de l'ouvrage tout en précisant qu'il l'aurait préféré nettement plus taiseux, voire intégralement muet.

Quant à Arnaud Cliviant, il a eu ce mot inoubliable: « L'un des charmes absolus de notre époque est d'avoir rendu la régulation romanesque, et l'industrie du livre régulée par les autorités. » Après quoi, il a quitté le plateau en pleurs, déclarant avoir enfin compris l'origine de son trouble obsessionnel vis-à-vis des notes de bas de page. Il s'est immédiatement soumis à une seconde psychanalyse, cette fois par visioconférence et sous pseudonyme.

C'est Pierre-Henri, mon frère et associé, qui eut l'idée lumineuse de me confier l'édition de *Viva la regulación*. Il avait d'abord sollicité Octave-Olivier et Théo-Luc, nos deux autres frères et associés, mais ceux-ci se trouvaient alors entièrement mobilisé, respectivement, par un déménagement dans les Côtes d'Armor et par la relecture du dernier Moelle-Becque, en étroite collaboration avec nos sœurs et associées, Armelle-Perrine et Clotilde-Eléonore, dont la rigueur éditoriale n'a d'égale que leur passion pour la ponctuation en slam improvisé.

Les Éditions de la Ligne 14 (Sens Châtelet) sont une maison familiale, où la solidarité s'exprime principalement par la redistribution verticale des tâches indésirables. En tant que benjamin, j'ai toujours été le réceptacle naturel des moqueries, des humiliations feutrées et des missions jugées trop fastidieuses pour les autres. Il allait donc de soi que l'on me chargeât de l'édition de ce chef-d'œuvre impérissable qu'est *Viva la regulación*.

Je dois admettre que ce ne sont ni le style ni le contenu du livre qui ont fini de me convaincre, mais plutôt les généreuses subventions promises par les amis d'Alex, tous membres émérites des plus hautes autorités parisiennes du pays.

Ainsi, nous avons eu droit à une part, ma foi fort conséquente, du fonds Marianne, à une enveloppe du plan de soutien à la décarbonation industrielle, à quelques aides à la production France AgriMer, ainsi qu'aux subsides européens réservés à la vache allaitante, par un montage audacieux dont je préfère ignorer les détails.

Nous étions sceptiques au début. Puis les premiers virements sont arrivés. Et là, nous avons compris : Alex était bien ce grand talent que son livre parvient, avec une remarquable constance, à dissimuler.

Le reste, comme on dit, appartient à l'Histoire. Dès sa sortie, le livre s'est littéralement arraché. Les premiers lecteurs ont d'ailleurs, sous l'effet de la colère, commencé par arracher les pages, parfois à mains nues, parfois avec les dents. Certains, profondément bouleversés par la lecture ont même choisi de mettre fin à leurs jours. Fort heureusement, cela coïncidait avec l'entrée en vigueur de la loi *Euthanasie Pour Tous*, ce qui a grandement facilité les choses sur le plan juridique.

Les problèmes, comme souvent, sont venus d'ailleurs. Notamment de plusieurs personnalités politiques de premier plan, que l'innocent Alex avait cru pouvoir brocarder en toute impunité, en les affublant de pseudonymes à peine plus opaques que les lignes directrices de la politique étrangère du pays.

Merci infiniment de m'avoir accompagné dans cette lecture! Votre soutien m'est si précieux que j'envisage d'en faire l'étalon officiel de ma future cryptomonnaie, le RégulCoin (les plaintes et demandes d'information sont à adresser au Palais de Justice de Paris).

Je ne vous encourage pas à partager vos émotions de lecture avec vos amis, sous peine d'en perdre une partie. Pour sauver vos invitations aux traditionnelles raclettes hivernales au tofu, évoquez plutôt des écrivains crédibles comme J.K Rowling ou la ministre Mirlaine Schnouka.

Mais si ce livre vous a arraché quelques fous rires, dans le bus, au bureau ou au lit avec Josette, Jean-Pierre, ou toute autre combinaison reconnue d'intérêt public, je vous invite instamment à laisser un avis sur Amazon. Un avis en alexandrin, bien évidemment, avec les métaphores lyriques en usage dans le Code des impôts.

Lien direct:

https://www.amazon.fr/dp/YK408034BMV

Ou directement en scannant ce QR code :



Grâce à vous, d'autres lecteurs auront le privilège de découvrir ce chef-d'œuvre déposé à l'UNESCO (où il sert actuellement à bloquer la fenêtre des toilettes).



Un livre du sous-commandant Alex Editions de la Ligne 14 (Sens Châtelet)

https://www.vivalaregulacion.fr

